

## Six journées de débat autour de la fabrique sensible et des mutations des espaces habités

De juin 2022 à mars 2023, dans des formats hybrides ouverts aux expérimentations et aux échanges entre pratiques et sciences de la conception, sciences humaines et sociales et sciences de l'ingénieur, nous nous questionnerons sur la façon dont la prise en compte du sensible et des ambiances dans les manières d'enquêter, de penser et de concevoir les espaces habités permet de renouveler les débats contemporains sur les transformations des sociétés urbaines :

- qu'en est-il aujourd'hui de la recherche « en train de se faire » sur les ambiances, les architectures et les urbanités ?
- quelles sont les manières de penser, d'enquêter et d'expérimenter leurs articulations possibles, au sein et hors de notre laboratoire ?
- quels sont les objets d'enquête et les postures adoptées pour aborder les mutations (sociales, écologiques, politiques, esthétiques...) de nos milieux de vie ?
- quels horizons et quels enjeux traversent aujourd'hui la notion d'ambiance, inscrite depuis plus de 40 ans dans le champ de la recherche architecturale, urbaine et paysagère ?

Ces rencontres se dérouleront alternativement entre les Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Nantes et de Grenoble, selon le programme suivant :

### 2022

- |              |  |
|--------------|--|
| 10 juin      | L'horizon critique des approches sensibles de l'espace           |
| 20 septembre | Situer la recherche en termes d'ambiance                         |
| 21 octobre   | Sensible et transformations socio-écologiques des milieux de vie |
| 24 novembre  | Expérimentations d'ambiances : essais, épreuves, expériences     |

### 2023

- |         |               |
|---------|---------------|
| janvier | titre à venir |
| mars    | titre à venir |

Coordination : Rachel Thomas

photo : Cidade da Cultura de Galicia - jul. McOisans

## L'horizon critique des approches sensibles de l'espace

10 juin 2022 - Ensa Nantes



### Coordination

Georges Abou Mrad, Céline Bonicco-Donato, Amélie Nicolas, Noa Schumacher

Cette journée se propose d'explorer le potentiel critique offert par les approches sensibles de l'espace urbain. Pour cela, elle met à l'épreuve l'hypothèse suivante. Appréhender l'espace urbain comme une forme de vie, en étant attentif à son esthétique au sens littéral du terme, c'est-à-dire à son expérience sensible, pourrait permettre de montrer :

- d'une part, comment des structures macrosociales peuvent se déposer dans des agencements ordinaires et être vécues à fleur de peau par les usagers dans leur quotidien en imprégnant leurs conduites,
- et d'autre part, comment les configurations sensibles qui se déploient dans certains lieux, peuvent sous-tendre des manières d'être et de faire, originales et inventives, au regard d'un contexte général.

Se dessine ainsi la possibilité d'une double critique : une critique de l'urbain depuis son approche sensible, ses ambiances et ses atmosphères, attentive à la manière dont s'entrelacent agencements matériels, tonalités affectives et conduites ordinaires, mais aussi et dans le même temps, une critique par l'urbain, donc depuis un point de vue micro, de logiques socio-économiques ainsi ressaisies dans leur expression située.

### Session 1 : "Droit à la ville" : les reconfigurations sensibles de la mémoire

Les projets architecturaux et urbains engagent un regard sur la mémoire associée aux partis pris historiographiques qui accompagnent les transformations de la ville. Ainsi, démolir, reconstruire, valoriser touche au caractère sensible et situé de la mémoire et participe à faire entrer les affects en politique. Des luttes politiques et sociales contre l'oubli ou contre un certain monopole historique ou patrimonial ont pu surgir, obligeant à poser la question de la négociation mémorielle au cœur des projets d'aménagement. D'un autre côté, la standardisation et l'aseptisation des espaces publics urbains associées à des politiques symboliques posent la question, plus sourde, du désamorçage voire de l'effacement de possibles conflits mémoriels. Elles posent encore l'enjeu de la reconnaissance des mémoires les moins représentées matériellement et donc les plus vulnérables. Ce deuxième temps vise à explorer et documenter les enjeux, formes et expressions de la mémoire au moment des transformations urbaines, en regardant comment elle peut être un prisme pour interroger les conditions d'existence matérielles des cultures populaires dans la ville contemporaine.

photo : Lucile Garnier

- Thomas Zanetti  
(Université de Lyon 3 - UMR Environnement, ville et société)  
Patrimoine urbain et luttes sociales à la Guillotière (Lyon)

- Collectif de doctorant.es  
(Ryma Hadbi, Anwar Hamrouni, Tanika Join - UMR AAU)  
Ambiances, récits et mémoires en temps de transformations urbaines : discussion croisée entre Saint-Denis, Grenoble et Tunis

- Rossila Goussanou  
UMR AAU-Crenau  
Le corps : entre expression, perception et figuration des mémoires et du passé

## Session 2 : Lectures politiques des nouvelles esthétiques urbaines

Cette session se propose de mettre au travail l'hypothèse d'un horizon critique des approches sensibles de l'espace, en interrogeant l'émergence et les effets de nouvelles esthétiques urbaines. Entre enchantement et aseptisation, végétalisation et ludification, patrimonialisation et globalisation, de quoi ces esthétiques sont-elles le symptôme et quels sont leurs enjeux ? Il s'agira de tenter de cerner leurs visages et la manière dont elles infléchissent les conduites, en réfléchissant à partir de terrains d'enquête précis, aux méthodes qui permettent de les capter tant dans leur expression sensible que dans leur capacité d'imprégnation.

- Georges-Henry Laffont  
(ENSASE, UMR Environnement, ville et société)  
Vers une uniformisation et climatisation généralisées de l'esthétique urbaine ? Explorations méthodologiques & analytiques de l'urbain (espace-discours-expérience)

- Lucile Garnier  
(UMR AAU-Crenau)  
Scènes contestataires de la métropolisation : expressions, circulations et instrumentalisation

## Session 3 : La place des ambiances dans les conflits armés et leur devenir. Les ambiances sont-elles la continuation de la « guerre » par d'autres moyens ?

Cette session se propose d'interroger le rôle des ambiances dans les conflits armés et leur devenir. De l'ambiance comme arme de guerre à l'ambiance comme expression sensible de la recomposition et de la vulnérabilité des formes de vie, en passant par l'ambiance comme mode expressif de revendication et d'affirmation d'une identité, que nous apprend l'approche sensible sur la guerre et le conflit, les formes de domination, de mise au pas, d'exclusion et de résistance? Réciproquement comment l'analyse de la place des ambiances dans les luttes armées et leur devenir permet-elle de préciser leur pouvoir et leur efficace politiques?

- Georges Abou Mrad  
(UMR AAU-Cresson)  
Les ambiances, une nouvelle forme de mainmise. Les cas des quartiers Syriaque et de Ouzai à Beyrouth

- Perrine Poupin  
(UMR AAU-Cresson)  
Villes ukrainiennes dans la guerre et sous occupation russe

## Prochaines rencontres

	2022
Situer la recherche en termes d'ambiance	<b>20 septembre</b>
Sensible et transformations socio-écologiques des milieux de vie	<b>21 octobre</b>
Expérimentations d'ambiances : essais, épreuves, expériences	<b>24 novembre</b>
	<b>2023</b>
titre à venir	<b>janvier</b>
titre à venir	<b>mars</b>

